

Aline Marillier, Collège Matisse, Lille

L'EROA du collège Matisse a succédé à la première expérience, *des élèves à l'œuvre*, menée en collaboration avec le FRAC.

Cette fois le dispositif, sous sa forme plus souple, nous a permis d'accueillir l'œuvre et son créateur ce qui s'est révélé tout à fait différent.

Les élèves et l'équipe éducative ont alors fait l'expérience de la rencontre et du dialogue, non plus avec un objet fini mais avec l'œuvre dans sa dimension temporelle, dans le sens où elle s'est positionnée dans le parcours d'une vie, celle de l'artiste.

L'œuvre s'est incarnée parce qu'elle a été perçue dans une histoire singulière alors palpable.

Un paradoxe, la démythification de l'œuvre d'art, l'a rendue plus accessible, plus proche de la vie alors qu'une valeur s'est ajoutée, celle de la rencontre avec l'artiste.

Si l'expérience de la rencontre avec l'œuvre d'art est appréciable sans la rencontre avec l'artiste, elle acquiert une plus-value indéniable lorsque c'est le cas.

Des images se superposent, celles de l'œuvre et celles de la vie, de l'expérience de l'artiste dont les élèves sont témoins.

La venue des artistes Valérie Vaubourg en 2014 et de Philémon Vanorlé en 2015 ont laissé une trace dans la mémoire des élèves. Les œuvres sont devenues indissociables des personnes, la réflexion engagée a été impulsée par une rencontre vivante. La technique a été abordée au même titre que le processus de création ou les concepts artistiques dans un dialogue et des échanges fluides.

Les workshop avec chacun de ces deux artistes a donné lieu une production conjointe avec les élèves.

Le bilan révèle qu'un des enjeux de l'EROA se situe certainement dans la révélation de ce qu'est le geste artistique. Les élèves en sont témoins et le vivent par le biais de la rencontre, de la parole, des échanges et enfin de leur propre production artistique.